

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-29-chem | Platon. Item](#)[La théorie du Phédon sur les idées](#)

La théorie du Phédon sur les idées

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0707

SourceBoite_038-29-chem | Platon.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Alfred Edward Taylor](#)
- [Anaxagore](#)
- [Aristote](#)
- [Francis Cornford](#)
- [Paul Friedländer](#)
- [Platon](#)
- [Robin, Léon](#)
- [Socrate](#)
- [Wahl, Jean](#)
- [Wolfgang Richter](#)
- [Zénon d'Elée](#)

Références bibliographiques

- [Platon, Banquet](#)
- [Platon, La république](#)
- [Platon, Le Politique](#)
- [Platon, Lois](#)
- [Platon, Ménon](#)
- [Platon, Parménide](#)
- [Platon, Phédon](#)
- [Platon, Philèbe](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb122068938>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.

- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Phédon

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

Si l'influence de Kant n'est pas de l'idée Pl. 1^{re} loi. Richter insiste sur fait que l'idée n'est pas chose de figé, mais il y a des structures logiques qui sont les normes de la vérité : pas de monde brassement. D'après Platon, c'est en partant du sens qu'on arrive aux idées (Tyler rattache encore sur ce point Platon à la théorie des concepts et des préceptes). Il y a l'attrait du chose invisible vers les idées (les choses égales tendent à être / l'égal en soi). Enfin Platon n'est pas Pythagoricien : les choses imitent le nombre, qui peu à peu deviennent la participation aux Platon.

D'après Robin Platon est inventeur de la théorie des idées; d'après Tyler c'est Socrate, et Pl. aurait ruiné Socrate et la 1^{re} partie de sa vie, puis il l'aurait depuis (première - fréquente de Socrate et le dialogue de la 1^{re}). A partir du Parménide Platon critique la théorie des idées.

L'idée est le Platon n'est pas cause efficiente, mais cause finale (elle donne leur sens), et formelle (puisqu'elle est le critère). Le Platon montre la parenté des idées et de l'âme. L'existence des idées est expliquée elle de l'âme. L'âme est du genre des idées mais n'est pas l'idée. Plus tard l'idée sera conçue sur le mode d'une âme.

L'idée s'oppose au sensible parce qu'immuable et simple, idées corrélatives puisque le changeant implique la composition, l'idée est par conséquent et $\alpha\beta\gamma\delta$ et $\alpha\beta\gamma\delta$. Or qui est immuable dit invisible. Il y a 2 catégories de l'être : l'être et l'être d'être (les choses sensibles (qui ont l'existence) et l'idée.

BnF
MSS

Socrate retravaillé sa propre évolution, évolution qui va de l'op de la nature à l'op du logos; il y a cette différence Desc. c'est que celui-ci est fondé sur science mécanique, Platon veut l'op non mécanique.

Anaxagore est l'influence sur Socrate, et le recit à travers leur histoire. Platon a repris stylisé l'évolution de Socrate : c'est la description de l'évolution de la ϕ grecque en général (Friedländer). Socrate se présente c'est la première de connaître la nature : le problème de la connaissance d'abord physiologique, de l'âme mais c'est la synthèse mais est elle créée d'idées mais elle, de l'âme et terre est elle recte ou roud (cf. Anaxagore). Mais la théorie du "nous" d'Anaxagore est encore mécaniste.

La recherche de Socrate n'est pas abouti; il faut entreprendre l'op de "pos redous" (naviguer à la rame) : recours à la théorie des idées qui est l'op de la nature; il faut résoudre le problème d'op, mais du moment que l'op est l'op. C'est la méditation des idées qui est l'op de la nature. C'est pourquoi la théorie des idées a pour préalable la méthode des hypothèses. (C'est 1 et 1 font 2)

a) La méthode des hypothèses : méthode des idées et de la méthode (cf. les idées) : on compare plusieurs hypothèses et on en fait la synthèse.

2) La théorie des Idées est / exemple de cette méthode mais elle est chargée qu'elle peut qu'elle est fondée : sans idées pas de hypothèses.

Les idées ont-elles des nécessités pour comprendre? Platon ne veut pas préciser quelle est la nature de la participation (méthéxis et rapousis) : est-ce un problème que l'on ne peut pas encore résoudre? Est-ce un lien mystérieux quelque chose? C'est la participation qui explique que l'on est + grand que 5.

Qu'est-ce que l'idée?

C'est l'essence de la chose, ce n'est pas la forme, l'essence différente. Pourrions-nous dire qu'elle est loi? D'après certains elle est la / pour d'autres elle organise le sensible. L'idée serait la détermination.

D'après Tyler l'idée est la sublimation du particulier vers le général, socialement. On s'élève de la Megarite pour que l'essence soit jamais que l'essence, et dans Heraclite pour que l'on peut descendre de là. C'est la chose à l'état / forme.

Re. Présence selon Cornford.

de Parménide est situé entre le groupe moyen (Phédon, République, Banquet et République) et l'autre groupe postérieur (Polémos, Philèbe, Lois). À un moment on dit que c'est Thémistocle. Pour l'un / pour Platon confronte sa doctrine avec celle de ses prédécesseurs; il confronte avec sa 1^{re} doctrine et la doctrine qui suivra. Zenon ne paraît pas être pris au sérieux ni par Platon ni par Aristote.

Faire attention que *ὁμοίος* a le sens nous semble semblable mais encore homogène : d'où l'argumentation de Zenon sur les choses qui sont semblables et différentes; elles sont semblables en tout que homogènes, et différentes en tout que diverses.) car Wahl dit qu'elles ont / nature qui ne varie pas.

Est-ce qu'avant le Phédon il y avait la théorie d'idées différentes des choses sensibles multiples? Pour connaître l'idée pure il faut / penser / pure, car pour connaître le sensible il faut le sensible. Il y a 3 choses : l'égalité, les égaux, et les choses égales : entre les idées et les choses sensibles, qui sont des exemples, il y a des choses égales en soi "αβγα δὲ γδεζ", où l'on voit l'égalité de la pureté. Si l'idée / l'existence est *homoeidys*. Pour Cornford, c'est Platon qui affirme l'existence de l'idée et l'existence des idées, c'est lui qui a séparé les choses et la forme.

De cette formule et de cette chose seule, il y a trois / solutions aux problèmes (on explique le beau par la participation à la forme du Beau). On s'agit d'un / il que le point de rencontre entre des formes. Une chose sensible n'est que / l'absence de perfection. Selon d'autres, il y a participation, l'essence, l'essence qui reçoit ses déterminations : peut-être est-ce la / pour